

« NATION » ET « NATIONALISME » A L'EPREUVE DES ENJEUX PLANETAIRES

Shahrokh V

Une lourde responsabilité pèse sur le dos de l'intellectuel iranien, embarrassé par le phénomène "Nation" due au "Nationalisme". Sous prétexte d'un engagement moral envers son peuple et sa patrie. Il se sert des cultures préexistantes que l'histoire lui laisse en héritage.

Il peut, parfois, réhabiliter des traditions tirées d'un passé lointain, déformer la réalité historique de sa patrie..., pour satisfaire son enthousiasme et son sentiment national, fondé sur plusieurs éléments :

- Liens de descendance,
- Langue,
- Religion...
- et le plus important Antécédent politique (Histoire nationale, Mémoires, Fierté imaginaire, ..)

Ces éléments sont attrayants pour les acteurs "Nationalistes". Comme le dit **Ernest Gellner** : « *Les tissus de culture que le Nationalisme utilisés ne sont souvent que des inventions historiques arbitraires* ». Par la suite il rajoute que « *C'est au nom d'une culture populaire putative que le Nationalisme entame sa conquête* » ⁽¹⁾

C'est l'histoire de ces 52 années que je vais m'efforcer de retracer devant vous.

En réalité, malgré les différentes définitions élaborées, la notion de la "Nation" reste toujours plus ou moins ambiguë.

Selon une hypothèse citée par **Eric Hobsbawm** ; *"Tout groupe suffisamment important en membre dont les membres se considérant comme faisant partie d'une même nation sera considéré comme tel"*.

Un texte espagnol écrit en 1925 considère la "Nation" comme une collectivité de personnes qui ont une même origine ethnique et, en général parlent une même langue et possédant une tradition commune ".

Le dictionnaire hollandais souligne le mot "Nation" pour désigner les gens appartenant à un Etat, même quand ils ne parlent pas la même langue.

Le dictionnaire français nous propose deux versions au sujet de la Nation :

- 1 - Grande communauté humaine le plus souvent installée sur un même territoire et que possède une unité historique, linguistique, culturelle, économique plus ou moins forte.
- 2 - Communauté politique distincte des individus que la composent et titulaire de la souveraineté...

Et entre autre, **Alain Finkielkraut** prend la Nation en tant qu'un *"corps d'associés vivant sous une loi commune et représentée et non-héritiers. un choix et non un lignage"* ⁽²⁾.

Dans cette ambiguïté et par la force des choses, l'appartenance à une Nation ou une Nationalité nous impose de choisir telle ou telle nation... Etant né(e) en Iran, un turc, un kurde, un arabe, une arménienne, malgré leurs différences culturelles, linguistiques, ethniques et même une différence du passé historique appartient à une seule Nation qui est iranienne (ou plutôt Perse) soumise à la force de l'etat-nation, et intimidé par le Nationalisme dominant.

En fait, les réflexes Nationalistes de la "Perse" surviennent alors même que dans ce début de 3eme millénaire, l'appartenance à la Nation, cette robe déchirée du passé National (selon l'expression de Jean Daniel) est en déclin. En effet nous pouvons constater que la thèse selon laquelle : à chaque Nation un Etat / un Etat pour toute la nation est irréalisable.

D'après **Hobsbawm**, *"on ne peut pas considérer la Nation comme une entité sociale fondamentale ni immuable"* et E- Renan va encore plus loin on disant que « *l'oubli, et même l'erreur historique sont des facteurs essentiels de la formation d'une Nation* ».

Ce qu'on peut constater, c'est que la notion ou le concept de la Nation, à l'origine était à la fois " Politique" : (on equisetum à la fois au peuple et à l'état, autrement dit Etat--Nation), et "Economique" : (comme l'explique Molinari ; "La division de l'humanité en Nations autonomes est essentiellement économique".

Quand on aborde la "question Nationale" il est préférable de commencer par la conception de la Nation c'est à dire par le "Nationalisme.

Selon **E-Hobsbawm** "Pour les besoins de l'analyse le Nationalisme vient avant la Nation, ce ne sont pas les Nation qui font les Etats et le Nationalisme... c'est l'inverse"⁽³⁾

Les Nationalistes établissent les "Etat--Nation"(en tant que source d'identité) basé sur les critères :

- l'éthnie,
- la langue,
- le territoire commun
- ou des références historiques.

Cela produit, dans le meilleur des cas, une « démocratie représentative», qui va à l'encontre de la neutralité de l'Etat face aux valeurs et aux identités ethno-culturelles. Pour le philosophe John Rawls la démocratie suppose qu'un voile d'ignorance soit jeté sur l'appartenance particulière des individus (sociale, ethnique, religieuse, morale...

Il s'agit peut être d'une fidélité aveugle à un héritage culturel parfois dépassé, une fidélité à sa propre originalité fondée sur l'appartenance particulière, une nostalgie du passé que se prend pour, comme le dit Etienne Borne "Une fidélité à l'éternel ". Le Nationalisme perse est entrain de construire en vain, sur les ruines de Persépolis, symbole de sa fierté. , Une idéologie Nationale offensive qui tient à imposer son hégémonie à des populations particulièrement diversifiées. Ce phénomène s'aggrave si le Nationalisme est lié à une foi religieuse, car comme le remarque **Hobsbawm** "Qu'elle qu'en soit la version religieuse, il fournit un programme détaillé à la fois pour l'individu et pour la société, même si c'est un programme choisi à partir de texte ou de traditions dont il n'est pas évident qu'ils soient adéquats au 21ème siècle ". C'est plus ou moins le cas du mouvement baptisé "National Religieux" en Iran.

Bref, le fait supposé que Nations et Nationalisme soient des forces montantes prêtes à affronter le 3ème millénaire, n'est qu'une illusion. La Nation aujourd'hui est en train de perdre une partie importante de ses anciennes fonctions, d'un côté Economique (l'ampleur de l'économie mondiale...), d'autre côté Politique, car Nation et Nationalisme ne sont plus des termes adéquates pour définir les identités Socio-Politique. A ce propos **Jean Daniel** donne une version encore plus concrète « *le processus de modernisation économique et l'évolution sociale à travers le monde, éloignent les hommes des identités locales ancienne. Ils affaiblissent aussi l'Etat - Nation comme source d'identité* »⁽⁴⁾

Ainsi être iranien ou français, musulman ou athée ou bien une combinaison des quatre... n'est qu'une façon dont les gens définissent leurs identités parmi beaucoup d'autres qu'ils utilisent selon les circonstances.

Bref, au stade actuel, il faut bien savoir si la dialectique entre, la volonté et l'obligation, le progrès et l'enracinement, l'universalité et l'identité, le mondialisation et le particularisme, l'individu et la communauté,... et dans un mot, la tradition et la modernité, séparent des civilisations ou les traversent.

Ceci sachant que l'apparition des enjeux planétaires (environnement...) et l'universalisation de certains principes (droits de l'homme, démocratie..) font désormais émerger une civilisation mondiale, dans laquelle, le rôle de l'individu en tant qu'un " **citoyen du monde** " débarrassé de son sentiment d'Identité Nationale et de son Nationalisme, est primordial...

Shahrokh V

Sources :

(1) : Ernest Gellner ; Nation et Nationalisme, Payot, Page 88.

(2) : Alain Finkielkraut ; La Nation à l'épreuve, EDWY PLENEL, 2000

(3) : Eric Hobsbawm ; Nation et Nationalité depuis 1870.

(4) : Jean Daniel : Affirmation Nationale et Village Planétaire. .." Les grandes conférences ".